

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



NOVEMBRE 2017 31^{ème} ANNEE N°4

TON MOT D'ORDRE : AMITIE

RIEN DE PLUS BEAU SUR TERRE que de semer de la joie parmi ses frères, d'aider, de compatir, de consoler, de soulager. Pense à tous ces hommes en qui se reflète, se manifeste la bonté même, pourrait-on dire, du Christ. Ils ont consacré toute leur vie à comprendre les autres, à les aider, à compatir à leurs peines, à consoler, à soulager. Ils ont vraiment tout donné pour leurs frères. Pense à un saint François de Sales, un Don Bosco... tu en connais bien d'autres... Quel rayonnement ! Quel contact bienfaisant ! Que de misères soulagées ! Que de peines apaisées ! Que de cœurs épanouis !...

NOUS SOMMES INDIFFERENTS A NOS FRERES : les peines des autres nous font si peu souffrir ! Nous côtoyons tant de misères et c'est à peine si nous les remarquons ! Nous pourrions donner tant de joie à autrui, rien que par de petites attentions, de menues marques d'intérêt, mais nous vivons repliés sur nous-mêmes.

APPRENDS DONC A ETRE ATTENTIF AUX AUTRES, A TOUS LES AUTRES, à leur porter, à leur manifester un intérêt vraiment fraternel. Il le faut coûte que coûte...

- parce que ta vie ne peut être belle et noble que dans la mesure où tu maîtriseras ton égoïsme pour t'ouvrir à autrui...
- parce que Dieu veut faire de tous ses enfants les membres d'une même famille...
- parce que dans les autres, c'est envers le Christ lui-même que tu es accueillant, affable, aimable... ; en eux, c'est aussi envers le Christ lui-même que tu es indifférent... **CELA DEVRAIT TE FAIRE REFLECHIR !**

OUVRE TON CŒUR A CET ESPRIT D'AMITIE. Cela te permettra peut-être de découvrir et de goûter cette force magnifique qu'est une **AMITIE** au sens strict du mot, **AMITIE PROFONDE** où deux êtres s'efforcent ensemble de bâtir leur vie en beauté...

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

PRIEURE SAINT-LOUIS-M.-G.-de-MONTFORT

Bonnezeaux – Lieu-dit Gastines

FAYE-D'ANJOU

F-49380 BELLEVIGNE EN LAYON

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

La Bible nous décrit la merveilleuse amitié qui unit David et Jonathan, fils de Saül : « Quand David eut achevé de parler avec Saül, l'âme de Jonathan s'attachait à l'âme de David et Jonathan l'aima comme lui-même... » Et puis, lorsque Saül, jaloux des succès de David et de toute la sympathie qu'il trouvait auprès du peuple, s'enflamma de haine et de colère contre lui, Jonathan prit courageusement sa défense. Il lui jura fidélité jusque dans la mort : « Par Yahweh, Dieu d'Israël, je sonderai mon père... Je t'informerai de ses dispositions à ton égard. Si je ne le fais pas, que le Seigneur me traite avec toute sa rigueur... Que le Seigneur soit avec toi... ! » Jonathan adjura encore une fois David au nom de l'amitié qu'il avait pour lui, car il l'aimait de toute son âme : « Quant à la parole que nous nous sommes donnée, le Seigneur en est le témoin éternel ».

Jonathan défendit si bien son ami David que, devant sa résistance, son père Saül brandit même la lance contre lui... Il s'en fut prévenir David dans sa cachette des mauvaises dispositions de son père à son égard. Ils s'embrassèrent en pleurant et Jonathan dit à son ami : « Va en paix, maintenant que nous nous sommes donné notre parole avec ce serment : Que le Seigneur soit témoin éternel entre toi et moi ! »

Et ce fut Jonathan qui mourut le premier, tué en même temps que Saül dans une bataille contre les Amalécites. Et David fut inconsolable : il composa en l'honneur de Saül auquel il avait tout pardonné et en l'honneur de Jonathan une merveilleuse élégie : « Jonathan, mon frère, mon cœur se serre à cause de toi. Tu m'étais si cher ! Plus précieuse m'était ton amitié que tout autre amour... »

Je te souhaite de tout cœur de découvrir un jour une véritable amitié. Seul celui qui l'a goûtée, peut en comprendre toute la richesse, tous les bienfaits.

EN QUOI CONSISTE CETTE AMITIE, qui est un trésor si précieux ? Il ne s'agit plus ici de cette disposition cordiale, accueillante que nous devons avoir pour tous nos frères humains si nous voulons être vraiment hommes et chrétiens. Il s'agit d'une union plus étroite, plus profonde qui soude des cœurs et les amène à s'allier pour construire la vie en beauté. Une telle amitié suppose une confiance à toute épreuve, dévouement, oubli de soi... Elle suppose la vertu, un grand idéal : il ne peut y avoir d'amitié vraie entre des mécréants. Elle cherche toujours le bien.

Quelle force, quelle joie, quelle lumière une telle amitié répand dans la vie ! Que de saints ont éprouvé le besoin d'une telle amitié : un saint François d'Assise, saint François de Sales, Don Bosco, Dominique Savio...

MAIS ATTENTION ! Si le mot court les rues, l'amitié vraie est tellement rare. ATTENTION AUX CONTREFACONS DE L'AMITIE ! Elles sont tellement pernicieuses. Par exemple, ces prétendues amitiés où l'on s'épaule pour faire le mal, celles qui ne sont qu'un égoïsme à deux parce qu'elles ferment le cœur aux autres. Si tu crois avoir un ami et que son souvenir t'empêche d'être entièrement à ta prière, à ton devoir, à ton dévouement, méfie-toi. Si tu souffres trop de l'absence d'un ami ou que votre amitié vous pousse à vous isoler au lieu de faire rayonner ensemble le bien, sois sur tes gardes...

Tu SOUPCONNES COMBIEN DE QUALITES EXIGE UNE AMITIE VRAIE : un amour authentique, le don de soi, le dévouement, la passion du bien, un grand idéal, la fidélité envers et contre tout, une confiance profonde, du tact, de la délicatesse, du désintéressement...

DECOUVRE D'ABORD LA PREMIERE DES AMITIES, CENTRE ET RESSORT DE TOUTES LES AUTRES : CELLE DU CHRIST. C'est sur celle-là que devra se greffer toute autre élan. C'est celle-là qui t'ouvrira aux qualités requises.

Bien chers Parents.

Don Bosco voulait de la joie partout dans sa maison. C'est pourquoi il désirait des récréations très animées, des fêtes, du théâtre, des randonnées... Il était convaincu que, lorsque l'atmosphère était remplie de joie, le démon n'avait plus qu'à chômer. C'était un moyen de réaliser l'idéal proposé par sa méthode : « Mettre les jeunes dans l'impossibilité morale d'offenser Dieu », d'autant plus que cette ambiance imprégnée de joie était propice à l'éclosion d'un profond esprit de famille.

Mais tout cela ne représentait pour lui que la préparation du terrain d'un travail plus fondamental, un travail surnaturel de la grâce de Dieu. Cette joie extérieure devait préparer les cœurs à s'ouvrir à une autre joie, profonde et sublime, celle-là : la joie d'être enfant de Dieu, la joie d'être comblé de l'amour du Seigneur. Elle devait être aussi le signe de cette joie profonde, le débordement de cette joie surnaturelle.

Cette joie surnaturelle jaillit spontanément d'un contact intime et sincère avec le Seigneur, avec Notre-Dame, dans la prière, la fréquentation assidue des sacrements. En-dehors de là, d'ailleurs, elle est impossible. Aussi l'objectif premier de Don Bosco était-il de mettre les jeunes en contact direct avec le Christ par la prière, l'Eucharistie, le sacrement de la Pénitence, avec la Sainte Vierge, notamment à travers la méditation du Chapelet.

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

SI TU SAVAIS

C'était dans les premiers siècles de l'Eglise, au temps des persécutions romaines. Comme un peu partout dans l'empire, les chrétiens d'Abylène (Afrique du nord) se réunissaient en cachette dans la maison d'un des leurs pour chanter les psaumes, méditer et entendre la Messe. Ils savaient très bien à quoi ils s'exposaient. D'autres chrétiens déjà avaient été surpris tandis qu'ils participaient au Saint Sacrifice de la Messe et ils avaient été soumis aux plus rudes châtiments. Mais rien n'eût pu leur faire renoncer à la Messe et à la Communion ! Ils en avaient tellement besoin pour rester fidèles au Christ malgré tous les dangers qui les entouraient !

Un jour, tandis qu'ils se trouvent à nouveau rassemblés, ils sont surpris par des soldats qui envahissent la maison. Tous sont jetés en prison. Parmi eux, un enfant de 9 ou 10 ans, Hilarion. Le juge s' imagine qu'il sera tellement aisé de l'amener à renier le Christ, la Messe. Il recourt d'abord à de belles promesses, puis aux menaces les plus terrifiantes. L'enfant ne

cesse de répéter : « Nous ne pouvons nous passer de la Messe et de la Communion » : il mourra martyr comme les autres fidèles arrêtés.

Dans un pays de mission, un indigène récemment converti, père de plusieurs enfants, avait rencontré une lourde épreuve : il venait de perdre sa femme, plusieurs de ses enfants dans l'incendie de sa cabane. Il était devenu fou de douleur. Il partit vers la Mission : il y arriva après plusieurs jours de marche. Dès qu'il vit le missionnaire, il courut vers lui tout en pleurs. Il semblait encore tout bouleversé. Il raconta ce qui s'était passé et ajoute : « Le Seigneur m'a envoyé une bien lourde épreuve. Je suis venu vers vous pour que vous me donniez le Pain des forts. J'en ai tellement besoin ».

Il communia avec une ferveur émouvante. Après sa communion ; il resta longtemps à genoux, la tête entre les mains. Lorsqu'il se releva, une immense paix se lisait sur son visage : il venait d'offrir au Christ sa grande acceptation.

PUISSES-TU COMPRENDRE TOI AUSSI que tu ne peux pas te passer de la Messe, de la Communion.

Si TU SAVAIS combien tu en as besoin pour bâtir ta vie en beauté ! **Si TU SAVAIS** quels trésors prodigieux de force, de lumière, de joie, d'amour vrai tu peux y puiser si tu le veux...!
COMME TU SERAIS AVIDE ALORS DE PROFITER DES SAINTS MYSTERES !

Comme il est triste de voir tant de chrétiens, tant de jeunes manifester si peu d'élan pour la Messe et la Communion, pour les sources intarissables de la vraie vie et de la vraie joie.

Efforce-toi de **TE CONVAINCRE** que la vie s'épanouira précisément dans la mesure où tu y puiseras. Si tu leur donnes dans ta vie la place tellement large qui leur revient, comme le centre même, le ressort, l'âme de toute ta vie, tout marchera à merveille et ta vie rayonnera. Dans toute la mesure où tu les négligeras, dans toute la mesure où tu les subiras, la vie manquera d'âme, elle languira, elle rampera terre à terre.

Bien sûr, ce n'est pas par plaisir que l'on participe aux saints mystères, même s'ils sont les sources de la vraie joie. On y participe parce que c'est notre grand devoir envers le Seigneur et que c'est un besoin vital pour l'épanouissement de notre vie. C'est là tout particulièrement que tu dois puiser un profond et généreux esprit de **CHARITE** pour le prochain : dans le Sacrifice de la Messe, dans la Communion.

POUR SUIVRE LA LITURGIE

Mercredi 1^{er} novembre : TOUSSAINT.

Fête de tous nos frères au Ciel. Ils sont légion. Il y en a de notre famille, de nos connaissances, de nos amis. Réjouissons-nous avec eux. Demandons leur protection. Qu'ils nous aident surtout à suivre la voie qu'ils nous ont tracée, celle même que Jésus nous trace dans l'Évangile ! **MEDITONS AVEC FOI LES BEATITUDES** : c'est le code du seul bonheur véritable. **PUISSIONS-NOUS Y CROIRE DE TOUT NOTRE CŒUR !** Au Ciel

nous attend le bonheur parfait dans la possession de Dieu : en regard, toutes les joies de la terre sont si dérisoires.

Jeudi 2 novembre : MEMOIRE DE TOUS LES FIDELES DEFUNTS.

Les âmes qui se purifient au purgatoire attendent notre secours, le secours de nos prières, de nos sacrifices. Avons-nous pitié d'elles ? La liturgie nous invite aussi à vivre dans l'espérance, dans l'attente de la résurrection finale et du retour glorieux du Christ : NOTRE GRANDE ESPERANCE. Méditons le mystère de la mort avec foi : elle est le moment décisif où nous entrerons avec le Christ dans la lumière et dans la joie.

Vendredi 3 novembre : 1^{er} vendredi du mois.

Comprenons l'amour infini du Cœur de Jésus pour les hommes. Efforçons-nous de le consoler de la tristesse de nos péchés par notre amour et notre générosité.

Samedi 4 novembre : 1^{er} samedi du mois.

Ce jour est spécialement consacré à la Sainte Vierge. Passe la journée en union très étroite avec elle, dans un ardent désir de lui plaire.

Dimanche 5 novembre : VINGT-DEUXIEME APRES LA PENTECOTE.

En ces derniers dimanches après la Pentecôte, la liturgie se plaît à orienter notre pensée vers le Ciel et le retour glorieux du Christ à la fin des temps pour l'établissement définitif de son règne. Vivons donc dans l'espérance, dans l'attente de cet événement, en nous efforçant de « rendre à Dieu ce qui est à Dieu ». N'oublions pas qu'en raison de notre état de créature et en vertu de notre baptême toute notre vie appartient à Dieu. Avant tout, jusqu'au jour où reviendra le Christ Jésus, les chrétiens doivent s'efforcer de grandir dans la charité. (Epître).

Dimanche 12 novembre : VINGT-TROISIEME APRES LA PENTECOTE.

Notre terre est une terre d'exil, parsemée d'épreuves, de souffrances. Mais le Seigneur qui est un Dieu de miséricorde et de paix, nous libérera et nous introduira dans son Royaume, le ciel, notre Patrie, où nous attend le Christ. Dégageons donc notre cœur des misérables biens de la terre et gardons nos esprits fixés sur les joies du ciel dans une foi ardente et une vive espérance.

Dimanche 19 novembre : VINGT-QUATRIEME APRES LA PENTECOTE.

Comme les Thessaloniens (Epître), vivons dans l'attente du retour du Christ. Il reviendra au dernier jour lorsque, comme la petite graine de sénevé devenue un arbre où viennent se réfugier les oiseaux, l'Eglise aura grandi, rassemblant dans son sein les croyants de tous les temps et de tous les lieux. En attendant, faisons rayonner notre foi, faisons-la grandir en nous : en nous aussi elle doit passer de l'état de semence à son épanouissement complet.

Dimanche 26 novembre : VINGT-CINQUIEME APRES LA PENTECOTE.

Le dimanche est un peu comme une fête anticipée du retour du Christ. L'Évangile décrit les bouleversements qui annonceront la fin des temps. Apprenons à détacher notre cœur de toutes ces réalités terrestres dont nous serons un jour arrachés. Veillons à avoir une « conduite digne du Seigneur » (Épître), dans l'attente du jour où il nous sera donné d'avoir part avec les Saints à l'héritage du Ciel.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD **PRIEURE SAINT-LOUIS-M.-G.-de-MONTFORT**
Bonnezeaux – Lieu-dit Gastines
FAYE-D'ANJOU
F-49380 BELLEVIGNE EN LAYON